

Conférence Alexandre Melnik

Pourquoi enseigner la géopolitique ? Qu'est ce que la Géopolitique ?

En étant enfant, Monsieur Melnik était ambitieux, il souhaitait graver les échelons et devenir président des Etats-Unis, ce qui était assez cocasse pour un enfant soviétique. C'est pour cela que l'école fût sa seule fenêtre d'ouverture sur le monde et lui a permis une ascension sociale. Mais à l'Institut des relations internationales de Moscou, les places pour les étudiants modestes étaient rares et difficiles à obtenir. A. Melnik n'était pas destiné à s'orienter vers la géopolitique, il devait être journaliste. Mais en 1980, il devient assistant de l'ambassadeur à Paris et à également fait des écrits pour Gorbatchev

Le mot géopolitique est apparu après la chute du Mur. « Géo » désigne le monde et « politique », une façon d'organiser un espace selon un certain leadership. Il s'agit donc d'un mélange de global et de local. La géopolitique possède une vision holistique pluridisciplinaire du monde et de l'humanité qui est en mutation permanente. (forces motrices de l'histoire)
Et pourquoi on fait de la géopolitique ? Pour comprendre sa propre place dans le monde, et le sens de la vie.

Que vous a apporté cette carrière diplomatique ?

Bien évidemment il y a la communication avec les « grands » du monde tels que Mitterand ou Gorbatchev (« Raise to the top »). Cette carrière lui a également apporté une certaine légitimité à parler de géopolitique. Cependant il y a aussi des limites de la diplomatie (du moins au XXème siècle), passerelle entre les hommes et les cultures mais qui, en réalité, est réduite à l'administration, la hiérarchie, et l'exécution des ordres qui sont des obstacles à la liberté.

Quel est votre avis sur la diplomatie russe actuelle ?

L'Union soviétique était un empire composé de 15 pays différents, unis par l'idéologie communiste. Lors de la chute du mur, tous ces pays retrouvent leur identité dont la Russie. Celle-ci se divise en 3 parties : ses racines byzantines, ancienne rivale de Rome, qui ont apporté la langue (l'alphabet cyrillique) et la religion orthodoxe, les identités tribales des slaves de l'est et enfin l'héritage des occidentaux qui ont ouvert le pays à l'économie de marché ou encore l'idée de démocratie.

Il y a en Russie une dichotomie entre le tropisme occidental et la slavophile, c'est à dire une confrontation entre d'un côté, l'idée que la Russie fait partie de la civilisation européenne et de l'autre, celle de la Russie avec une identité propre.

Vladimir Poutine incarne parfaitement cette deuxième vision holistique. Pour lui, la Russie doit dépasser l'Occident décadente et contradictoire, dans un monde où elle n'a plus le monopole civilisationnel. Cette dernière, trop préoccupée par les agendas politiques et les échéances électorales, n'a plus de vision à long terme. Du point de vue moral et militaire, la Russie veut prendre le leadership (Poutine et diplomates russes sont proactifs contrairement aux Occidentaux qui sont dans la réaction).

Que pensez-vous de l'intervention armée de la Russie au Kazakhstan ?

Le Kazakhstan est le plus grand pays d'Asie centrale et faisait partie de l'URSS. Il y a une grande communauté russe (40% de russophones) et est riche en matières premières. C'est pour cette raison d'ailleurs que la Chine l'a inclus dans sa stratégie de la nouvelle route de la soie.

Les raisons de ces émeutes sont multiples. La première est économique, le gaz et pétrole sont abondants mais la distribution laisse à désirer. La seconde raison est la nature des régimes autoritaires qui est également une raison existentielle puisque les hommes ont soif de liberté car ils sont nés pour être libres. Il appelle ça « la soif globale de liberté ». Et Poutine craint la liberté, il protège son régime.

La Russie mène une guerre hybride sur plusieurs fronts comme la politique migratoire, les cyberattaques, les interventions militaires, ou encore l'instrumentalisation des matières premières. De ce fait la frontière entre guerre et paix est floue puisque la guerre frontale comme celle de 1914-1918 n'existe plus. C'est le cas dans l'intervention au Kazakhstan ou de la crise migratoire en Biélorussie.

Votre avis sur la relation Chine - Russie ?

Les rapports entre les deux pays sont complexes. La Chine fait depuis plusieurs années, la course à la performance, tandis que la Russie reste absente de la sphère économique internationale. La Russie rejette l'Occident et se replie sur la Chine, mais celle-ci n'est plus le « camarade communiste » d'antan puisqu'elle a pour ambition de surpasser les États-Unis.

La Russie est une « puissance pauvre » du point de vue économique et du bien-être, elle doit inverser ses priorités comme la Chine. Lorsque le *Glasnost* (« donner la voix ») fût porté en 1986 par M. Gorbatchev, c'était l'aspect politique qui se libérait, or pour le A. Melnik, il aurait fallu commencer par la *perestroïka* (améliorer le niveau de vie) à l'instar de l'Empire du Milieu.

Le groupe Wagner fait beaucoup parler de lui en Afrique, pourquoi la Russie se tourne vers l'Afrique ?

Il ne fait aucun doute qu'il y a beaucoup de potentiel en Afrique mais le développement ne se fait pas en raison de la forte corruption des élites et peut être ajouté à cela un sentiment de fatalisme.

Les liens entre la Chine et l'Afrique sont anciens et les IDE massifs (149 milliards en 2020).

La Russie revient en Afrique au niveau militaire (guerre hybride) et les milices paramilitaires accomplissent ce que l'État ne peut pas se permettre. Ainsi elles effacent la France du Mali dont la présence armée est de plus en plus contestée par les populations locales. La Chine y est pour des raisons économiques et la Russie pour militaire.

Nordstream 2 alimente les tensions en EU, quels en sont les enjeux ?

Nordstream est un aqueduc sous la mer Baltique qui contourne l'Ukraine et la Pologne pour approvisionner l'Allemagne.

La structure était utilisée comme arme de pression sur les européens dont l'identité européenne est négligeable pour Poutine, dont le but était de diviser les différents États.

Pour les pays de l'Est il s'agit d'un règlement de compte, les relations que la France et l'Allemagne qu'entretiennent avec la Russie ne font que compliquer les choses et enfin, les pays du Sud, plutôt éloignés (diplomatiquement et géographiquement) de la Russie refusent de subir

les sanctions que leurs voisins du Nord. L'Union Européenne qui commence à s'effriter, contrairement (ou pas) à l'Europe sont deux entités bien distinctes. Dans un contexte de tensions internationales sans précédent, il faut réinventer l'Europe.